

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

jeudi 26 février 2026

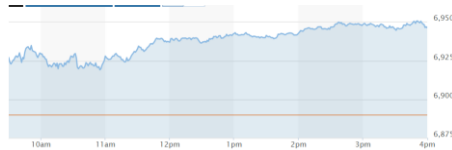
Entre euphorie technologique et prudence monétaire...

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	65.52	0.10	0.15%	S&P 500	6,946.13	56.06	0.81%	S&P F	6,950.75	-9	-0.13%
Gold	5,214.30	-11.90	-0.23%	Dow Jones	49,482.15	307.65	0.63%	NASDAQ F	25,329.75	-52.25	-0.21%
Silver	89.445	-1.54	-1.70%	Nasdaq	23,152.08	288.4	1.26%	DJIA F	49,429	-105	-0.21%
Changes				VIX	17.93	-1.82	-9.25%				
DXY Index	97.56	-0.140	-0.14%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1818	0.001	0.05%	Information Technology	1.79%	Nikkei	58,748.42	165.3	0.28%		
Yen	158.02	-0.350	-0.23%	Communication Services	1.68%	Hang Seng	26,534.40	-231.32	-0.86%		
Pound	1.3554	-0.001	-0.04%	Financials	0.97%	Shanghai	4,139.88	-7.34	-0.18%		
Marché obligataire				Consumer Discretionary	0.48%	Singapore	4,882.61	-25.12	-0.50%		
U.S. 10yr	4.046	-0.3	-0.02%	Utilities	0.36%	Asia Dow	5,935.33	115.48	1.98%		
Germany 10yr	2.71	0	0.00%	Health Care	-0.02%	Stoxx 600	633.47	4.33	0.69%		
Italy 10yr	3.308	-1.2	-0.42%	Energy	-0.42%	CAC 40	8,559.07	39.86	0.47%		
Japan 10yr	2.154	0.7	-0.43%	Materials	-0.43%	DAX	25,175.94	189.89	0.76%		
Crypto				Consumer Staples	-0.59%	FTSE MIB	47,170.44	518.72	1.11%		
Bitcoin USD	68,341	-852	-1.23%	Real Estate	-0.70%	IBEX 35	18,461.00	271.5	1.49%		
Ethereum USD	2,068.94	-29.72	-1.42%	Industrials	-0.70%	FTSE 100	10,806.41	125.82	1.18%		

Achevé de rédiger à 7h30

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

La bourse américaine a poursuivi son rebond sur la séance d'hier, confirmant l'accalmie observée après la violente correction de début de semaine, dans un marché dominé par l'attente des résultats de **Nvidia** (+ 1,4%) et par un retour marqué de l'appétit pour les valeurs liées à l'intelligence artificielle. L'indice S&P 500 a ouvert en hausse, à 6 915, au-dessus des 6 900 points, et il est monté tranquillement vers les 6 950, sans volatilité. L'indice clôture la journée à 6 943 (+ 56 points), en hausse de 0,8%. Le Dow Jones a gagné 0,6% à 49 482 (+ 308 points) et le Nasdaq Composite s'est adjugé 1,3% à 23 152 (+ 288 points), inscrivant un plus haut de deux semaines. L'indice de volatilité, le VIX, chute de 8,3% à 17,9, signal d'un apaisement relatif des tensions.

La séance a été nettement portée par les semi-conducteurs, les éditeurs de logiciels et, plus largement, par tout l'écosystème IA, les investisseurs spéculant sur des publications solides de Nvidia, dernière des « 7 Magnifiques » à dévoiler ses comptes trimestriels. Les valeurs exposées à l'infrastructure IA ont été privilégiés : **Western Digital** (+ 7,5%), **Palantir Technologies** (+ 4,2%) ou encore **Applied Materials** (+ 4,5%) ont progressé dans le sillage de cette attente, tandis que **Salesforce** a bondi de 3,4% avant ses résultats et qu'**Oracle** a gagné 1,2%, soutenu par un relèvement de recommandation, après avoir perdu près de 37% sur six mois. Les méga-capitalisations ont également retrouvé des couleurs, **Apple** avançant de 0,8%, **Meta Platforms** de 2,3%, tandis que **CrowdStrike** s'est adjugé 3,7%, témoignant d'un repositionnement tactique des investisseurs sur les dossiers de croissance. **Netflix** s'est envolé de près de 6,0% après des informations selon lesquelles **Warner Bros. Discovery** (- 0,9%) envisagerait une nouvelle offre de **Paramount Skydance** (- 2,2%), les investisseurs estimant qu'un tel scénario pourrait éloigner le risque d'une opération complexe et risquée pour la plateforme de *streaming*. En revanche, **Lowe's** a chuté de 5,6% sur des perspectives jugées décevantes, éclipsant des résultats supérieurs aux attentes. A l'inverse, **Cava Group** s'est envolé de 26,4% grâce à des performances financières nettement au-dessus du consensus.

Le marché a aussi digéré les développements politiques et géopolitiques : lors de son discours devant le Congrès, Donald Trump a réaffirmé son engagement en faveur de nouveaux droits de douane globaux de 10%, avec la menace d'un relèvement à 15%, ravivant les interrogations sur l'impact potentiel sur la croissance et l'inflation, même si ces annonces n'ont pas suffi à entamer l'élan haussier du jour. Sur le plan international, la perspective d'une reprise des discussions nucléaires entre les Etats-Unis et l'Iran à Genève a contribué à contenir les primes de risque, malgré des déclarations musclées de la Maison Blanche. Les investisseurs ont également prêté attention aux commentaires de responsables de la banque centrale : Raphael Bostic, président de la *Fed* d'Atlanta, a mis en garde dans un message d'adieu contre l'érosion de la confiance du public dans l'indépendance de la banque centrale sur fond de tensions persistantes avec la Maison Blanche, tandis qu'Alberto Musalem (*Fed* de Saint-Louis) a estimé que le taux directeur se situait proche du niveau neutre et bien positionné pour équilibrer les risques pesant sur l'emploi et l'inflation. Les investisseurs se projettent désormais vers les prochaines statistiques, notamment les inscriptions hebdomadaires au chômage attendues en hausse à 216 000, aujourd'hui, ainsi que la fin imminente de la saison des résultats du quatrième trimestre, marquée par un taux de surprises positives supérieur à 70% et une croissance bénéficiaire attendue autour de 8,4% sur un an, confirmant la résilience des profits des entreprises américaines malgré les incertitudes liées à l'IA, aux tensions commerciales et aux risques géopolitiques.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Le **Nikkei 225** progresse de 0,2%, après avoir dépassé les 59 000, atteignant de nouveaux records alors que les attentes s'estompent d'une hausse imminente des taux de la *BoJ*. Elles ont soutenu l'appétit pour le risque. Les actions japonaises ont également suivi Wall Street en hausse, alors que les actions des logiciels et autres technologies ont rebondi du jour au lendemain. Cependant, les résultats positifs de Nvidia n'ont pas réussi à faire remonter son action de manière significative, mettant en lumière des inquiétudes persistantes quant à la durabilité de ce rallye propulsé par l'IA. De plus, le « faucon » de la *BoJ*, Takata soutient des hausses progressives des taux. La politique monétaire au Japon est sur le point de sortir d'une sortie tant attendue après des années d'allègement à grande échelle, a déclaré Hajime Takata. Il a qualifié cela de « véritable aube » alors que la banque centrale change progressivement de cap, soulignant que la fluidité de la sortie déterminera la manière dont l'ère de l'apaisement sera finalement jugée. Takata a déclaré que le comportement des entreprises est devenu plus positif, tandis que les conditions financières restent accommodantes et que les taux d'intérêt réels profondément négatifs ont stimulé le prêt aux entreprises dans tous les secteurs. Il a plaidé pour de nouvelles hausses progressives des taux, guidées par les évolutions à l'étranger et une large gamme de données nationales, plutôt que de se précipiter vers un taux neutre. Cependant, il a averti que des chocs externes pourraient faire grimper l'inflation au-dessus des attentes. En janvier, Takata s'est opposée à une décision à 8 contre 1 de maintenir les taux à 0,75%, proposant une hausse à 1,0%, et a noté que les inquiétudes concernant les droits de douane américains se sont depuis atténuées. Parmi les gagnants notables à Tokyo figuraient des poids lourds de l'indice tels que Fujikura (+ 0,9%), Mitsubishi Heavy Industries (+ 3,2%), SoftBank Group (+ 3,6%) et Mitsubishi UFJ (+ 3,1%).

Le **Shanghai Composite** recule de 0,1% et le **Hang Seng** perd 0,8%, mettant fin à un rallye de deux jours alors que la baisse des actions de nouvelles énergies et de métal pénalise le marché. Ces mesures ont suivi des rapports selon lesquels l'administration Trump prévoit d'utiliser un programme d'intelligence artificielle développé par le Pentagone pour aider à fixer les prix de référence des minéraux critiques. Parmi les actions dans les énergies propres et les métaux, les plus grands perdants figuraient Contemporary Amperex (- 5,0%), Sungrow Power (- 5,2%), China Northern Rare Earth (- 1,7%), Zijin Mining (- 1,3%) et CMOC Group (- 1,9%). En revanche, les actions technologiques ont prolongé leur rebond pour un deuxième jour, à la suite de gains de Wall Street. Par ailleurs, l'inflation à Hong Kong a ralenti à 1,1 % en janvier, indiquant un plus bas de quatre mois et légèrement en dessous des prévisions. Les actions de consommation se sont affaiblies en raison des inquiétudes concernant un ralentissement post-vacances après les dépenses du Nouvel An lunaire.

Le **KOSPI** gagne 3,1%, établissant un nouveau record, alors que la dynamique d'achat s'intensifiait chez les fabricants de puces. Le rallye a été porté par un optimisme mondial renouvelé suite à la publication de Nvidia, plus solide que prévu. En tête de la hausse, les actions des fabricants de puces, Samsung Electronics (+ 6,4%) et SK Hynix (+ 5,8%), tandis que les gains dans les secteurs technologique et automobile ont également soutenu l'indice, avec Hyundai Motor (+ 7,3%), Kia Corp (+ 4,5%) ... Pour renforcer encore la confiance des investisseurs, la Banque de Corée a maintenu son taux directeur à 2,5% pour la sixième réunion consécutive en février, poursuivant ainsi sa pause prolongée dans le cycle d'assouplissement, conformément aux attentes du marché. La décision unanime reflète la confiance des banquiers centraux dans le soutien continu du secteur des puces et dans une inflation stable. Les responsables surveillent également la faiblesse du won face au dollar et le risque de réduction des coûts d'emprunt susceptibles de faire grimper la dette des ménages. Depuis octobre 2024, la banque centrale a réduit son taux d'intérêt directeur de 100 pb à 2,5%, afin de soutenir la croissance économique, maintenant le taux inchangé depuis mai 2025. Sur le plan macroéconomique, la banque centrale a révisé à la hausse sa prévision de croissance du PIB à 2,0% en 2026 contre la projection précédente de 1,8%, tandis que le taux d'inflation moyen est désormais attendu à 2,2% par rapport à l'estimation précédente de 2,1%.

Le **S&P/ASX 200** progresse de 0,5% pour dépasser 9 100 points, prolongeant sa hausse à un nouveau sommet record, alors que les gains des actions minières locales et une forte avancée des valeurs technologiques ont stimulé l'indice. Les actions locales du logiciel ont mené la progression, grimpant de près de 4,5% après des bénéfices optimistes des géants technologiques américains Nvidia qui ont renforcé l'optimisme autour du commerce de l'IA. Le fournisseur de logiciels logistiques WiseTech Global a poursuivi ses gains, en hausse de 2,4%. Le secteur minier a également repris pour la quatrième session consécutive, en hausse de 1,6% à un sommet historique, porté par des prix solides des matières premières sous-jacentes et une hausse de près de 5% des terres rares Lynas après que le plus grand producteur mondial de terres rares a enregistré son plus gros bénéfice en trois ans. Par ailleurs, le sous-indice financier sensible aux taux d'intérêt a chuté de 0,3% après un chiffre d'inflation plus élevé que prévu la veille, renforçant les paris de nouvelles hausses de taux cette année.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

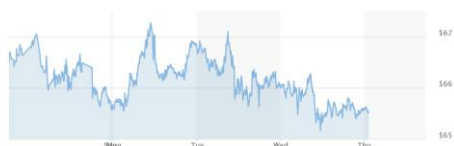
Sur le marché des changes, dans un premier temps, le *Dollar Index* est monté, passant de 97,7 à 98,0, et après avoir buté sur ce seuil, il est rapidement retombé à 97,5, avant de revenir, ce matin, à 97,6, proche de son niveau observé hier matin ! Le dollar a été pénalisé par un regain d'incertitudes commerciales et d'attentisme monétaire. Les interrogations entourant la trajectoire des droits de douane américains ont pénalisé le dollar car ils réduisent la visibilité sur la croissance américaine, et donc sur la politique monétaire. Les propos du représentant américain au Commerce évoquant la possibilité d'un relèvement des droits de douane à 15% ou davantage, contre 10% actuellement, sans calendrier précis, ont entretenu le flou, tandis que le discours présidentiel devant le Congrès n'a pas apporté d'éléments nouveaux de nature à rassurer pleinement les cambistes. En parallèle, la banque centrale américaine est largement attendue sur un *statu quo* lors de sa prochaine réunion, ce qui limite le soutien des perspectives de taux au dollar, d'autant que plusieurs responsables ont souligné que les taux se situent proches du niveau neutre. Dans ce contexte, l'euro est à 1,1821 \$ ce matin. La dynamique la plus commentée demeure toutefois celle du yen, qui reste orienté à la baisse autour de 155,9 yens pour un dollar après avoir déjà cédé 0,8%, même si certains flux de couverture ont ponctuellement freiné la glissade. Cette faiblesse reflète la remise en cause du scénario d'un relèvement rapide des taux au début du nouvel exercice fiscal japonais, le 1^{er} avril, alors que la Première ministre japonaise Sanae Takaichi privilégierait un report au-delà d'avril, position perçue comme moins alignée sur la stratégie de normalisation graduelle de la Banque du Japon. Le gouverneur Kazuo Ueda avait pourtant esquissé les contours d'un possible ajustement lors de la dernière réunion de politique monétaire, perspective largement intégrée par les marchés, mais les commentaires récents invitant à examiner attentivement les données lors des réunions de mars et avril ont ravivé l'idée d'une approche prudente, d'autant que la nomination de deux universitaires réputés « reflationnistes » au conseil de politique monétaire renforce l'hypothèse d'un resserrement mesuré. De façon assez paradoxale, la poursuite de la baisse du yen s'est accompagnée d'une tension du rendement japonais à dix ans, en hausse de 4,3 pb à 2,16%, traduisant un ajustement des anticipations d'inflation et une certaine nervosité obligataire malgré l'incertitude sur le calendrier exact d'un relèvement de taux.

Sur le marché obligataire, la séance de mercredi est restée globalement calme, malgré un net retour de l'appétit pour le risque sur les marchés actions, les *Treasuries* américaines ont fait preuve d'une relative résilience dans un environnement pourtant peu favorable aux actifs refuges. Les taux à 10 ans ont clôturé à 4,05%, après avoir fluctué entre 4,06% et 4,04% en séance. La fermeté des indices boursiers, notamment du Nasdaq porté par les valeurs technologiques avant les résultats de Nvidia, a mécaniquement réduit la demande de dette souveraine en tant que valeur refuge, dans un contexte de « *risk-on* » comme l'illustre également le rebond marqué des cryptoactifs. La pression sur les prix des *Treasuries* a été accentuée par une demande jugée décevante lors de l'adjudication de 70 Mds \$ de T-Notes à 5 ans : le ratio bid-to-cover est ressorti à 2,32, inférieur à la moyenne des dix dernières adjudications (2,37), un signal modérément négatif qui a contribué à peser sur le segment intermédiaire de la courbe. Sur le front macroéconomique, l'agenda américain était vide, ce qui a limité les catalyseurs directionnels. Les anticipations de politique monétaire ont légèrement évolué : les marchés monétaires ont réduit la probabilité d'une baisse de taux de 25 pb d'ici juin à environ 50%, un plus bas de l'année, tandis que l'hypothèse d'une troisième baisse d'ici la fin de l'exercice s'est nettement estompée, ce qui contribue à ancrer les rendements sur des niveaux élevés. Sur les autres maturités, le 2 ans américain a gagné 1,1 pb à

3,475%, tandis que le 30 ans est resté quasiment stable autour de 4,686%, illustrant une courbe peu pentifiée et des anticipations d'inflation relativement contenues à long terme. En Europe, les marchés obligataires ont également évolué sans tendance marquée : les Bund allemand à 10 ans sont montés à 2,72%, avant de retomber à 2,71%, malgré la publication d'un indice *GfK* de confiance des consommateurs en Allemagne en repli inattendu de 0,5 point à -24,7, contre une amélioration attendue à -23,0. Ce chiffre décevant n'a pas suffi à déclencher un mouvement significatif, les investisseurs considérant que la dynamique de croissance reste fragile mais conforme aux anticipations. Les OAT françaises se sont légèrement détendues de 1 pb, 3,259%, tout comme les BTP italiens (-1,3 pb, à 3,308%), dans un marché périphérique stable et peu volatil. Les *Gilts* britanniques ont en revanche affiché une modeste tension, le 10 ans progressant de 1,9 pb à 4,323%.

Sur le marché des métaux précieux, l'or et l'argent se sont stabilisés. L'once d'or a fluctué autour des 5 200 \$ et s'échange, ce matin, à 5 210 \$, à proximité d'un plus haut de près de quatre semaines, tandis que l'argent est à 89,1 \$ et que les contrats à terme sur le platine ont franchi le seuil des 2 300 \$ l'once, un sommet d'un mois. Le métal jaune bénéficie d'un environnement propice aux actifs refuges, marqué par le renforcement de la présence militaire américaine au Moyen-Orient et par la reprise attendue des négociations nucléaires à Genève, alors que Washington a accru la pression sur Téhéran en sanctionnant plus d'une trentaine d'entités liées aux exportations iraniennes de pétrole et d'armements. Cette montée des tensions, conjuguée à la prudence des investisseurs face à l'évolution de la politique commerciale américaine, entretient une prime de risque favorable à l'or. De son côté, le platine bénéficie d'un double soutien conjoncturel et structurel : à court terme, il profite comme l'or du regain d'aversion au risque lié aux tensions au Moyen-Orient et aux incertitudes commerciales, les investisseurs recherchant des actifs tangibles en période de volatilité potentielle. A moyen terme, il reste porté par un déficit d'offre persistant, la production minière – largement concentrée en Afrique du Sud – étant inférieure à la demande depuis plusieurs années, ce qui a progressivement réduit les stocks disponibles en surface. Cette contrainte d'approvisionnement s'ajoute à une demande industrielle robuste, notamment dans le secteur automobile, où la substitution du palladium par le platine dans les catalyseurs se poursuit pour des raisons de coût et d'efficacité, renforçant l'attrait fondamental du métal. Par ailleurs, un regain d'intérêt des investisseurs asiatiques pour les produits indexés sur le platine a contribué à soutenir les volumes et la dynamique des prix, dans un contexte où les flux d'investissement jouent un rôle croissant dans l'équilibre du marché.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé en hausse sur la séance d'hier, à la veille d'une nouvelle session de pourparlers entre Washington et Téhéran. Les investisseurs n'écartant pas la possibilité d'une intervention militaire américaine. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en avril, gagne 0,1% à 70,85 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate (WTI)*, pour livraison le même mois, a pris 0,3% à 65,42 \$. Une troisième session de négociations est prévue ce jeudi à Genève entre Washington et Téhéran sur le programme nucléaire iranien. Tant qu'il n'y a pas d'accord, la probabilité d'une action militaire est élevée et ne cesse de croître, alors que les Etats-Unis ont progressivement renforcé leurs moyens armés au Moyen-Orient. Le président iranien Massoud Pezeshkian parle de « perspective favorable », disant espérer sortir de « cette situation ni guerre ni paix ». Donald Trump accuse pour sa part Téhéran de poursuivre ses « sinistres ambitions nucléaires ». Son vice-

président, JD Vance, a conseillé à Téhéran de « prendre au sérieux » les menaces américaines. En parallèle, les cours du brut ont été retenus hier par l'annonce d'une hausse conséquente des réserves stocks de brut aux Etats-Unis. Les stocks de brut américains ont bondi de 15,989 millions de barils pour atteindre 435,8 millions de barils lors de la semaine clos le 20 février, le plus haut niveau en trois ans et bien au-dessus des attentes d'une hausse de 1,8 million de barils. Les stocks de distillats, comprenant le diesel et le fioul de chauffage, ont augmenté de 252 000 barils sur la semaine pour atteindre 120,4 millions de barils, contre une chute de 1,6 million de barils prévue. En revanche, les stocks d'essence ont chuté d'un million de barils sur la semaine pour atteindre 254,8 millions de barils, plus que les prévisions d'un prélèvement de 560 000 barils.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.